

Journée d'étude

« Devenir soi-même » :

Travail sur soi et ressorts institutionnels de la transformation biographique

31 mai 2018, 10h-12h30/14h-18h

ENS – salle R1-09
48, bd. Jourdan, 75014 Paris

Cette journée d'étude vise à rouvrir la discussion autour de l'articulation entre deux concepts classiques en sociologie : institution et conversion. Cette dernière sera entendue comme « un enchaînement de transformations subjectives qui accompagnent et conditionnent, dans l'illusion de la liberté, la transformation du statut social objectif des recrues », selon la définition qu'en donne Charles Suaud¹. En effet, si la conversion est généralement présentée par les intéressés eux-mêmes avant tout sur le registre de l'événement, elle ne peut être pensée d'un point de vue sociologique indépendamment des structures qui contribuent à en faire une « illusion bien fondée » en produisant concrètement ces transformations et/ou en reconnaissant leur effectivité. L'étude des conditions pratiques de la conversion conduit donc à s'intéresser à l'institution, telle que Jacques Lagroye la définit, comme une forme de « rencontre » dynamique entre ce qui est *institué*, sous formes de règles, de modalités d'organisations, de savoirs, etc. et les investissements ou engagements dans une institution, qui seuls la font exister concrètement². Ainsi, pour reprendre le mot de Muriel Darmon, le travail de conversion n'est pas un travail détaché de tout dispositif de pouvoir³. C'est l'institution qui, bien souvent, encadre la conversion de l'individu, balise son parcours, corrige ses égarements et permet le maintien de son engagement sur le temps long.

Employer la sociologie des institutions, c'est donc s'intéresser aux régimes d'autorité, aux modalités de production de la croyance en l'institution (*illusio*⁴), aux formes de socialisation et aux investissements différenciés des individus selon leurs appartenances sociales. Cette approche, appliquée à une réflexion sur les conversions, permet de penser le travail de l'institution sur les « carrières de conversion »⁵. L'exemple paradigmatique de ce

¹ Charles SUAUD, *La Vocation. Conversion et reconversion des prêtres ruraux*, Paris, Minit, 1978, pp. 10-11.

² Jacques LAGROYE et Michel OFFERLE (dir.), *Sociologie de l'institution*, Paris, Belin, 2011.

³ Muriel DARMON, « Sociologie de la conversion : socialisation et transformations individuelles », in C. Burton-Jeangros, C. Maeder (dir.), *Identité et transformation des modes de vie*, Paris, Seismo, p. 14.

⁴ Pierre BOURDIEU, « Un acte désintéressé est-il possible ? », *Raisons pratiques*, Paris, Seuil, 1994, p. 151.

⁵ Muriel DARMON, « Sociologie de la conversion... *Op. Cit*, p. 17.

Agenda pour une sociologie critique des religions

travail institutionnel est celui de « l'institution totale », travail visible et méthodique poussant à son paroxysme l'entreprise de re-socialisation des recrues⁶.

Mais dans un monde où la liberté, l'autonomie et la responsabilité individuelle⁷ sont sans cesse invoquées, qu'en est-il du rôle des institutions ? Comment parviennent-elles à « se faire oublier » alors qu'elles doivent convaincre, transmettre, former et maintenir les individus dans les limites de l'orthodoxie ? Comment exercent-elles leurs contraintes, assurent-elles une formation collective et continue de leurs publics tout en maintenant chez ceux-ci le sentiment qu'ils sont les maîtres de leurs parcours ?

La question de la reconfiguration des formes de régulation institutionnelle sera l'un des points de mire de cette journée d'étude. Loin d'avoir disparu, l'autorité s'est transformée pour mieux répondre aux exigences contemporaines de formation des agents fondées sur l'écoute, la douceur et la négociation. Le succès du statut d'auto-entrepreneur, depuis sa création en 2008, témoigne de la diffusion d'une représentation d'un sujet néolibéral responsable, metteur en scène de sa propre vie. Des dispositifs « d'accompagnement »⁸ et de « travail sur soi » voient le jour partout où il était jusqu'alors question de « formation » et de « prise en charge » : reconversion professionnelle, éducation de la jeunesse, initiation religieuse, assistance sociale, accompagnement thérapeutique.

En outre, la multiplication de structures transnationales (entreprises de type Uber, groupes religieux transnationaux, certaines ONG), particulièrement adaptées à la mondialisation, alimente également ce processus d'invisibilisation de l'autorité en accentuant la dilution des centres de responsabilité et la dispersion des lieux de pouvoir⁹. Alors que ces institutions revendiquent une certaine horizontalité et l'absence de lieux de pouvoir identifiables, le maintien de leur prise sur les individus qui y prennent part partout dans le monde doit être analysé.

Comment fonctionnent ces dispositifs ? Quels types de socialisation exercent-ils sur les individus ? Comment ces formes « invisibilisées » de travail institutionnel assurent-elles la transformation des dispositions individuelles ? Assiste-t-on à l'avènement de nouvelles formes d'institutions, liées à la mondialisation, qui engendreraient des modes de socialisation particuliers ? Si oui, quelles sont leurs caractéristiques ?

⁶ Erving GOFFMAN, *Asiles : Étude sur la condition sociale des malades mentaux et autres reclus*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1968 ; Peter BERGER et Thomas LUCKMANN, *La construction sociale de la réalité*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1992, pp.214-220.

⁷ Alain EHRENBERG, *L'individu incertain*, Paris, Calman-Levy, 1995.

⁸ Pour ne citer que trois recherches portant sur ces dispositifs : Isabelle ASTIER, *Les nouvelles règles du social*, chapitre « Accompagner », Paris, PUF, 2007, pp. 127-160 ; Dominique GOUX, « Accompagnement dans et accompagnement vers l'emploi », *Travail et Emploi*, 119, juillet-septembre 2009, pp. 7-8 ; Scarlett SALMAN, *Une hygiène psychique au travail ? Genèse et usages du coaching en entreprise en France*, Thèse de doctorat en sociologie, soutenue en octobre 2013.

⁹ Jean-François BAYART, *Le gouvernement du monde*, Paris, Fayard, 2004, p. 80 ; Michel FOUCAULT, *Sécurité, Territoire, Population*, Paris, Le Seuil, 2004.

Agenda pour une sociologie critique des religions

Au moyen notamment du concept de « travail institutionnel invisible » proposé par Yannick Fer¹⁰, nous souhaiterions porter un éclairage sur les mécanismes et les dispositifs assurant, d'une part, l'effectivité de la conversion-socialisation dans les institutions étudiées et, d'autre part, le maintien de la nouvelle identité du converti sur le temps long. Les intervenants, travaillant sur des terrains fort différents (groupes religieux, coaching en entreprise, hôpitaux...), se retrouvent tous dans l'attention portée aux dispositifs de gestion des « carrières de conversion »¹¹ et à leurs effets différenciés selon les trajectoires sociales des individus. La mise en dialogue de ces travaux permettra de nourrir et d'actualiser les concepts classiques d'autorité, d'institution et de socialisation.

¹⁰ Yannick FER, « The Holy Spirit and The Pentecostal Habitus : Elements for a Sociology of Institution in Classical Pentecostalism », *Nordic Journal of Religion and Society*, 23 (2), 2010, pp. 157-176.

¹¹ Muriel DARMON, « Sociologie de la conversion... *Op. Cit*, p. 17.

Programme de la journée

Discutante : Johanna Siméant (CMH, ENS)

9h45-10h. Accueil des participants

10h. Introduction, Gabrielle Angey, Yannick Fer, Martial Vildard.

10h10-10h50. Yannick Fer (CNRS, CMH), Une « relation personnelle avec Dieu » : travail institutionnel « invisible » et invention biographique en terrain pentecôtiste/ charismatique.

10h50-11h30. Gabrielle Angey (CSEES, University of Graz), Trajectoires de conversion à une institution « qui n'accepte jamais de l'être » : éthique de soi et service altruiste chez les militants du mouvement musulman transnational de Fethullah Gülen.

11h30-12h20. Discussion.

12h30-14h : pause déjeuner

14h10-14h50. Muriel Darmon (CNRS, CESSP), Rééducation et conversion hospitalières post AVC: quelle place pour la « croyance en l'institution » ?

14h50-15h20. Discussion.

(pause)

15h40-16h20. Scarlett Salman (LISIS, Université Paris-Est-Marne-la-Vallée), « Deviens qui tu es ! ». Place et effets du « travail sur soi » dans le coaching professionnel.

16h20-17h. Martial Vildard (GSRL, EPHE), Des « accompagnateurs » pour « trouver son chemin dans la foi » : un cas de personnalisation de l'offre de formation et d'invisibilisation du travail pédagogique sur l'individu.

17h-18h. Discussion et conclusion.

Résumés des contributions

Gabrielle Angey (CSEES, University of Graz)

Trajectoires de conversion à une institution « qui n'accepte jamais de l'être » : éthique de soi et service altruiste chez les militants du mouvement musulman transnational de Fethullah Gülen

Le mouvement Gülen, en raison de rapports historiquement instables avec les autorités turques en contexte autoritaire (alternance de phases de tolérance et de répression), se caractérise par sa culture du secret et son informalité. Des formes d'identification ambiguës, reposant sur la négation de l'existence d'une seule institution unifiée, ont ensuite été reconfigurées dans le cadre de l'expansion transnationale du groupe religieux, caractérisant sa grande adaptabilité selon les contextes.

Peut-on se convertir à une institution qui repose sur la négation même de son existence en tant qu'institution ? Si oui, quelles formes prend le travail institutionnel dans ce cadre informel ? A partir d'une étude des trajectoires de vie de militants turcs du mouvement musulman de Gülen qui deviennent missionnaires en Afrique subsaharienne, nous mettrons en évidence le fait que les rapports d'autorité, s'ils sont camouflés, se maintiennent sous une forme sublimée par un « travail sur soi » articulé à un travail sur le monde dont le militant serait responsable et qui lui permettrait de se rapprocher de Dieu : l'*hizmet*, le service altruiste.

Angey G., « L'éthique de mission dans les écoles turques du mouvement de Fethullah Gülen en Afrique subsaharienne », *Social Sciences and Mission*, 29, 2016/3-4.

Mahmood S., *Politique de la piété. Le féminisme à l'épreuve du renouveau islamique*, Paris, La Découverte, 2009.

Vannetzel M., « Secret public, réseaux sociaux et morale politique. Les Frères musulmans et la société égyptienne », *Politix*, 2010/4, 92, pp. 77-97.

Muriel Darmon (CNRS, CESSP)

Rééducation et conversion hospitalières post AVC: quelle place pour la « croyance en l'institution » ?

Première cause de handicap acquis chez l'adulte, l'Accident Vasculaire Cérébral, ou AVC, peut brutalement faire disparaître ou empêcher, de façon provisoire ou non, un grand nombre de capacités de la vie quotidienne des patients qui en sont atteints, dans des domaines physiques ou intellectuels très divers. Ces altérations ont pour spécificité d'être entièrement ou en partie *réversibles*, et l'AVC pose de façon tout à fait particulière la question de la

Agenda pour une sociologie critique des religions

récupération potentielle des pertes tout comme, de façon plus classique, celle de l'adaptation des individus aux handicaps acquis.

A partir d'une ethnographie de services hospitaliers prenant en charge des patients ayant souffert d'un accident vasculaire cérébral, je montrerai que la rééducation qui s'y opère peut être analysée comme un processus de socialisation institutionnelle, comparable à ceux que j'ai pu observer précédemment au sein d'institutions aussi diverses que l'hôpital psychiatrique (Darmon, 2003), les groupes commerciaux d'amaigrissement (Darmon, 2012) ou les classes préparatoires (Darmon, 2013). Je tenterai de montrer que ces processus de socialisation institutionnelle sont orientés de façon variable — notamment en fonction des propriétés sociales des patient.e.s— vers la récupération ou vers la conversion dispositionnelles (Darmon, 2011). J'examinerai plus précisément les formes prises par la « croyance en l'institution » et leur rôle éventuel dans les processus observés.

Darmon M., *Devenir anorexique. Une approche sociologique*, Paris, La Découverte, 2008 (2003).

Darmon M., « Sociologie de la conversion. Socialisation et transformations individuelles », in C. Burton-Jeangros, C. Maeder (dir.), *Identité et transformation des modes de vie*, Genève et Zurich, Seismo, 2011, pp. 64-84.

Darmon M., « A People Thinning Institution. Changing bodies and souls in a commercial weight-loss group », *Ethnography*, vol. 13, 3, 2012, pp. 379 - 402.

Darmon M., *Classes préparatoires. La fabrique d'une jeunesse dominante*, Paris, La Découverte, 2015 (2013).

Yannick Fer (CNRS, CMH)

Une « relation personnelle avec Dieu » : travail institutionnel « invisible » et invention biographique en terrain pentecôtiste/charismatique

L'invention biographique mise en avant par le pentecôtisme vise à produire l'évidence « vérifiée » d'un changement d'identité (« la nouvelle naissance ») consécutif à l'établissement d'une « relation personnelle avec Dieu » par le biais de la conversion – comprise ici comme un événement (« ouvrir son cœur à Jésus »). Ce discours entretient de profondes affinités avec l'idéologie néolibérale du sujet autonome, élaborant son parcours de vie par une série de « choix personnels » et responsables. Mais les mécanismes concrets qui concourent à faire de cette invention une « illusion bien fondée » – visible jusque sur les corps – illustrent moins une « disparition » des rapports de pouvoir ou de l'institution qu'une série de reconfigurations significatives du travail institutionnel et de l'autorité.

À partir d'enquêtes de terrain dans les églises du pentecôtisme classique ainsi que dans des réseaux missionnaires charismatiques, il s'agira de mettre en évidence les ressorts d'un travail institutionnel « invisible » qui fait vivre l'inculcation de nouvelles dispositions personnelles sur le mode d'une communication immédiate avec Dieu, et instaure par là une

Agenda pour une sociologie critique des religions

conciliation dialogique entre la continuité des dispositions acquises (la « vieille nature », ce qu'on est encore) et le devoir-être (la « nouvelle personne », ce qu'on est devenu par la conversion). Cette sociologie de la conversion pentecôtiste invite aussi à penser la possibilité d'une institution qui se nie comme telle et trouve paradoxalement dans cet escamotage le fondement de sa légitimité.

Fer Y., *L'offensive évangélique. Voyage au cœur des réseaux militants de Jeunesse en Mission*, Genève, Labor et Fides, 2010.

Fer Y., « The Holy Spirit and the Pentecostal Habitus: Elements for a Sociology of Institution in Classical Pentecostalism », *Nordic Journal of Religion and Society*, 23(2), 2010, pp. 157-176.

Fer Y., « Pentecostal prayer as Personal Communication and Invisible Institutional Work », in L. Woodhead et G. Giordan (eds.), *A Sociology of Prayer*, Farnham, Ashgate, 2015, pp. 49-65.

Lagroye J., *Appartenir à une institution : Catholique en France aujourd'hui*, Paris, Economica, 2009.

Scarlett Salman (LISIS, Université Paris-Est-Marne-la-Vallée)

« Deviens qui tu es ! ». Place et effets du « travail sur soi » dans le coaching professionnel

Comment analyser l'injonction contemporaine à « devenir soi-même » au travers d'un « travail sur soi », chantre du développement personnel ? Révèle-t-elle, comme le disent ses défenseurs, une émancipation individuelle à l'égard d'institutions jugées contraignantes ? Est-elle plutôt l'expression d'un « déclin des institutions » (Dubet, 2002), qui reporte sur les individus des fonctions auparavant endossées par les organisations, allant jusqu'à engendrer une « fatigue d'être soi » (Ehrenberg, 1998) ? Ou encore confirme-t-elle la reconfiguration institutionnelle du capitalisme (Boltanski et Chiapello, 1999) ? L'analyse du coaching en entreprise, dispositif de gestion des cadres mobilisant des techniques psychologiques, qui revendique le « développement du potentiel », permet d'interroger les ressorts institutionnels de ce qui est une injonction et aussi une pratique professionnelle. En s'appuyant sur les résultats d'une enquête ethnographique menée dans le monde social du coaching à la fin des années 2000, la communication analysera la place du « travail sur soi » dans le groupe professionnel des coachs avant de s'intéresser aux usages et aux effets de ce dispositif au sein des organisations productives.

Boltanski L., Chiapello È., *Le nouvel esprit du capitalisme*. Paris, Gallimard, 2011 (1999).

Dubet F., *Le déclin de l'institution*, Paris, Éditions du Seuil, 2002.

Ehrenberg A., *La fatigue d'être soi : dépression et société*, Paris, Odile Jacob, 1998.

Salman S., « Le temps des coachs ? Trajectoires typiques d'une figure du « nouvel esprit du capitalisme » », *Travail et emploi*, 143, 2015, pp. 59-73.

Agenda pour une sociologie critique des religions

Salman S., « La fonction palliative du coaching en entreprise », *Sociologies pratiques*, 17, 2008, pp. 43-54.

Wood M., « The nonformative elements of religious life: questioning the 'sociology of spirituality' paradigm », *Social Compass*, 56 (2), 2009, pp. 237-248.

Martial Vildard (GSRL, Ecole Pratique des Hautes Etudes)

Des « accompagnateurs » pour « trouver son chemin dans la foi » : un cas de personnalisation de l'offre de formation et d'invisibilisation du travail pédagogique sur l'individu.

En 2017, 4 208 adultes furent baptisés par l'Église catholique en France métropolitaine. Comment sont-ils devenus catholiques ? Par une étude approfondie du parcours d'initiation au baptême, nous avons tenté d'identifier les mécanismes assurant la bonne (trans)formation des candidats : rôle premier du personnel laïc et de la relation dite d' « accompagnement », *personnalisation* de l'offre de formation et *invisibilisation* du travail pédagogique sur l'individu. La conjugaison de ces éléments assure l'efficacité du travail d'inculcation et permet d'atteindre des objectifs standardisés. Au-delà de la seule étude de cas, l'ambition de cette communication est de contribuer au champ des analyses des transformations de l'autorité, religieuse ou non, et des modes de régulation institutionnelle. Cette relation d'accompagnement personnalisé incarne un modèle de prise en charge des individus très présent dans nos sociétés, s'exprimant systématiquement dans les termes de l'horizontalité, de l'anti-autoritarisme et insistant sur la liberté du sujet. L'enquête démontre que la force socialisatrice de cette relation se loge précisément dans son apparente non-directivité.

Astier I., *Les nouvelles règles du social*, Paris, Puf, Le lien social, 2007.

Béraud C., *Prêtres, diacres, laïcs. Révolution silencieuse dans le catholicisme français*, Paris, Puf, Le lien social, 2007.

Bourdieu P. et Passeron J.-C., *La reproduction. Éléments d'une théorie du système d'enseignement*, Paris, Éditions de minuit, 1970.

Valasik C., « L'Église catholique en quête de convertis ? », *Esprits*, 5, 2014, pp. 43-53.